timent n'a rien que de raisonnable. Depuis le commencement de la cérémonie, des cierges allumés brillent devant ces croix pour nous avertir que J. C. est la lumière du monde. Les piliers qui les portent ont été bénits, mais ils ne sont pas encore consacrés. L'Evêque s'approche et, faisant avec du saint chrême une onction sur chacune de ces croix, il dit : " Que ce temple soit sanctifié † et consacré † au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en l'honneur de Dieu, de la glorieuse vierge Marie et de tous les Bienheureux, sous le nom et la mémoire de saint N." Il donne trois coups d'encens à chaque croix et vient au pied de l'autel adresser à Dieu une fervente prière, accompagnée de bénédiction.

On lui présente vingt-cinq grains d'encens à bénir, ce qu'il fait en récitant l'oraison suivante.

PRIONS.

" Seigneur, Dieu tout-puissant, vous que l'armée des anges environne avec un saint tremblement, et qu'elle sert cependant avec zèle et avec un ardent amour, daignez regarder, bénir † et sanctifier † cet encens, afin que sa bonne couleur dissipe et éloigne de l'homme, votre ouvrage, et que votre fils a racheté par son sang, toute langueur, toute infirmité, et les pièges de l'ennemi, et qu'il ne soit jamais blessé par la morsure de l'inique serpent. Par le même Jésus-Christ."

Avec ces grains d'encens, il en forme lui-même cinq croix ; une au milieu de l'autel et les autres aux quatre coins. Il place sur chacune des bougies, formées aussi en croix, et qui doivent brûler par les quatre bouts.